

annonce que toute science est renfermée dans la science de Jésus crucifié ?

Je t'engage à soumettre toutes ces idées, pêle-mêle avec les tiennes, à M. Noirot, et à me rapporter son avis. Vois-le souvent, présente-lui mes respects, et assure-le que je vais prochainement l'importuner d'une de mes lettres.

Je verrai M. de Montalembert, et peut-être M. La Mennais, demain ou après-demain, avant leur départ pour Rome. Jusqu'ici Paris ne m'a point enchanté; j'ai pourtant beaucoup vu. Je n'ai point encore de grandes facilités pour travailler, vu mon inexpérience, mon ignorance des ressources et l'état provisoire où je me trouve. J'espère parvenir à fonder la réunion dont je t'avais parlé (1); j'ai déjà des données pour cela; P... (2) partage nos projets, et me tient volontiers compagnie...

F. OZANAM.

A ERNEST FALCONNET.

Paris, le 28 décembre 1831.

FRAGMENTS.

Tu me demandes des nouvelles, de nombreuses nouvelles sur moi, sur la science, sur la politique, sur la religion.

Moi! — Puis-je être mieux? Une jolie chambre, une agréable société, des conversations presque toujours instructives et souvent amusantes avec mon respectable hôte (3), une leçon de droit et un ou deux cours de littérature par jour, enfin la compagnie presque habituelle d'Henri, en voilà certes plus qu'il n'en faut pour faire une vie d'étudiant assez douce, assez heureuse; — eh bien! me crois-tu heureux? Oh! non, je ne le suis pas! car il s'est fait chez moi une

(1) Fondation de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

(2) Nom lyonnais.

(3) M. Ampère, grand philosophe et grand physicien.